

Témoignage

Colette Hamel, La Marée des mots

Pensiez-vous qu'il y avait autant de personnes ayant des besoins en alphabétisation ?

- Non, je pensais qu'il y avait seulement 20 % de la population avec ce besoin et que c'était surtout des personnes âgées.
- Les gens trouvent des trucs pour ne pas laisser deviner leurs difficultés, donc elles ne paraissent pas.
- Je n'aurais jamais imaginé que le taux était si élevé : c'est surprenant !

Selon vous, quels seraient les meilleurs moyens pour motiver les gens à venir aux ateliers ?

- Pour ma part, c'est de me donner en exemple et de leur dire à quel point cela m'aide.
- Je leur dirais que dans les ateliers, ça se passe autrement que ce qu'ils ont connu à l'école. On apprend à notre rythme.
- C'est d'en parler autour de nous, de dire aux gens que les ateliers sont adaptés pour chacun-e des participant-e-s.

Croyez-vous à l'importance de bien lire, écrire et compter ?

- Oui, à cent pour cent ! Cela nous permet de lire en public, d'avoir une conversation intéressante, de faire notre correspondance nous-même, de mieux vivre quoi !
- Oui, c'est important pour mieux se diriger sur la route en étant capable de lire les panneaux de circulation.
- Oui je suis d'accord, je peux ainsi aider mes enfants dans leurs travaux scolaires. Ils pourront aller plus loin dans la vie, et, moi, je me couche plus intelligente le soir.

Bonjour je me présente, Colette Hamel. J'ai 52 ans et je suis mère de cinq enfants. Présentement, je suis à la recherche d'un



travail en bureautique. Ma raison de vivre est que mes enfants poursuivent leurs études afin d'acquérir une carrière dans laquelle ils seront heureux et capables de subvenir à leurs besoins.

Pour dénicher un emploi en bureautique, il faut posséder, en plus de plusieurs logiciels, un excellent français. Je possède une quantité industrielle de logiciels sur environnement IBM et Macintosh. Cependant, le français était ma seule faiblesse et, il faut l'avouer, je n'aimais pas ça. Depuis un an, j'ai commencé des ateliers de français à La Marée des Mots. Ces ateliers que l'on pourrait qualifier d'innovateurs et de constructifs ont réussi à stimuler ma curiosité à l'égard de notre langue, à ma grande surprise il faut bien l'avouer..

Dans ces ateliers, il y a des gens de différents pays qui forment avec nous, Québécois-e-s, une belle famille riche en culture et en partage où il fait bon se retrouver semaine après semaine. La lecture, l'écriture et la grammaire prennent forme à partir des expériences vécues de chacun. Par exemple, nous avons choisi un pays par continent pour écrire un texte. Chaque participant et participante choisissait un sujet et le développait en effectuant une recherche sur les coutumes des pays déterminés. Ainsi, que le sujet concerne l'alimentation, l'habillement, les habitudes ou les traditions, nous devions présenter notre texte accompagné soit de photos, de films, de cartes géographiques, de recettes ou de musiques typiques des peuples.

C'est toujours avec une grande joie au cœur que nous nous rendons à nos ateliers, puisque nous nous sentons comme une famille unie. Nous sommes vraiment à l'écoute les uns des autres. Ainsi, c'est avec empressement que nous nous aidons mutuellement en échangeant sur les ressources ou services disponibles au Québec. Nous tentons ainsi d'améliorer les conditions de vie de nos sœurs et frères nouvellement arrivés au pays.

Aussi, en octobre dernier s'est tenue l'assemblée générale annuelle et il y avait un poste à combler. Lorsque l'animatrice a expliqué l'importance de la représentation d'un ou d'une participant-e sur

le conseil d'administration, je me suis dit : c'est pas pour moi. J'ai beaucoup trop de responsabilités, étant monoparentale avec cinq enfants et travaillant cinq jours par semaine. Puis, les autres membres du groupe ont suggéré ma candidature. Après une réflexion d'une semaine, je me suis dit : voilà pour moi une porte ouverte pour acquérir confiance en moi, mettre en pratique mes acquis en logiciels et pratiquer mes récentes connaissances en français. Comme dit le proverbe : c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Ainsi, l'assemblée générale annuelle a eu lieu, puis, comme il y avait un autre participant d'un autre groupe, des élections ont eu lieu. J'ai été élue par une voix de majorité.

Mon rôle sur le conseil d'administration consiste à prendre des notes aux réunions mensuelles, à rédiger le procèsverbal et le compte rendu puis, bien entendu, à exprimer mon opinion sur les décisions à prendre pour le bon fonctionnement de l'organisme. Par ailleurs, la ville offre gratuitement des cours aux organismes pour parfaire les connaissances des bénévoles qui y œuvrent. J'ai suivi un cours sur le fonctionnement du conseil d'administration et de l'assemblée générale. Je peux vous dire que je suis très contente de m'être impliquée à La Marée des Mots et que mes enfants n'en souffrent pas.